

**Soutenance de la thèse d'Olivia BINGANGA,  
le samedi 30 janvier 2010 à 13 h., Salle des Thèses du bât. B**

devant un jury composé de :

Mr Mamadou Saliou DIALLO, Maître de conférences (rang A) à l'Université de Conakry (Guinée),  
Docteur d'Etat, prérapporteur

Mme Martine DREYFUS, MC HDR, IUFM-Universités Montpellier II et III, prérapporteur

Mr Julien KILANGA MUSINDE, Professeur Ordinaire à l'Université de Lubumbashi (RDC),  
détaché à l'Organisation Internationale de la Francophonie (Paris), Docteur d'Etat, examinateur

Mme Sylvie PLANE, Professeur des Universités, Université Paris-Sorbonne - IUFM de Paris,  
examineur

Mme Colette NOYAU, Professeur des Universités, Université Paris-Ouest-Nanterre-La Défense,  
directeur de la thèse.

**Construction et restitution de récit en français langue seconde,  
à différents paliers de scolarisation, à l'oral et à l'écrit, au Gabon et au Togo**

Résumé.

Dans les pays d'Afrique francophone comme le Gabon et le Togo dont nous comparons les données, le français est la langue la plus forte, du point de vue socio-économique. C'est la langue officielle, avec un statut de langue seconde car elle est en contact avec les langues autochtones. Nous avons travaillé sur la production de récit comme illustration de l'appropriation et de l'évolution des capacités langagières en français, en comparant les constructions de récits aux restitutions de conte, les productions orales aux productions écrites, et les productions des élèves du Togo à celles des élèves du Gabon. Nous nous sommes basée sur le fait qu'au Togo le français est essentiellement une langue administrative alors qu'au Gabon, il est aussi une langue familiale qui tend à se vernaculariser dans les villes. Les analyses nous ont permis de dire que dans le cadre d'un apprentissage scolaire du français, le développement et la maîtrise de la langue sont fortement dépendants non seulement du contenu des enseignements, mais aussi du contexte d'apprentissage, c'est-à-dire du statut du français et de l'organisation des enseignements dans chacun des deux pays. Notre travail a permis de voir que le fait d'utiliser le français de façon quasi permanente ne donne qu'un avantage restreint aux élèves gabonais. Cet avantage est principalement observable au niveau des outils purement linguistiques comme la maîtrise des verbes, des temps de conjugaison, des connecteurs temporels. Nos résultats nous ont également permis de cerner l'apport de l'input formel scolaire présent dans les deux pays par rapport à l'apport de l'input informel familial que l'on rencontre plus au niveau du Gabon. Les performances observables en langue seconde diffèrent selon le type de tâche de production. Les deux tâches sollicitant différemment les connaissances linguistiques, tant procédurales que déclaratives, les analyses ont montré que ces connaissances s'expriment mieux en restitution de récit pour les élèves gabonais et en construction de récit pour les élèves togolais.

**Mots clés : construction et restitution de récit, français L2, oral, écrit, Gabon, Togo.**

Université Paris Ouest-Nanterre la Défense ; Ecole doctorale, Langage, Connaissances et Modélisation ;  
Laboratoire MODYCO, Modèles, Dynamiques, Corpus UMR 7114 CNRS. **200 avenue de la République, 92001  
Nanterre CEDEX**